



Projet de nouveau socle 2014

Conformément à ce que prévoit la loi de refondation, promulguée pendant l'été 2013, le Conseil supérieur des programmes a travaillé en toute indépendance et procédé à de nombreuses auditions de représentants de la communauté éducative. Deux ans après les débats de la refondation, le CSP a remis au ministre son projet de définition du « socle commun de connaissances, de compétences et de culture ». Ce texte doit être mis en consultation des enseignants avant la Toussaint, au grand dam des tenants du socle Fillon. Pour le SNES-FSU, le texte proposé par le CSP s'inscrit dans cette logique et constitue une bonne base de consultation des enseignants.

Il est tout de même étonnant que ceux-là mêmes – avec à leur tête l'UNSA et le SGEN-CFDT – qui ont approuvé par leur vote au CSE au printemps 2013 le projet de loi de refondation se déchaînent avec une telle virulence contre ce texte, en expliquant qu'ils sont contre le consensus, en criant à la trahison, tout comme s'ils découvraient subitement le rajout du mot « culture » dans la dénomination du socle. Certains prétendent nécessaire de réduire les contenus d'enseignement à un minimum « idéal » ; un programme ne doit-il pas être d'abord un outil de formation s'inscrivant dans une perspective de progrès pour chaque individu ?

Quatre grands objectifs : « La scolarité obligatoire [...] donne aux élèves **la culture commune, fondée sur les connaissances et compétences** indispensables ». Les quatre grands objectifs fixés dans le préambule définissent un projet de formation réellement équilibré entre :

- **la connaissance (le jugement critique),**
- **l'éducation générale et ses valeurs pour vivre en société,**
- **le développement individuel en interaction avec le monde,**
- **les capacités de compréhension, d'action et de création.**

Cinq domaines de formation : Ce sont des **grands enjeux de formation qui ne se déclinent pas séparément** mais se recouvrent naturellement en créant des correspondances, et en sollicitant toutes les disciplines et démarches éducatives.

1- Les langages pour penser et communiquer

2- Les méthodes et outils pour apprendre

3-La formation de la personne et du citoyen

4-L'observation et la compréhension du monde

5-Les représentations du monde et l'activité humaine

« Il reviendra aux programmes détaillés de préciser la nature et le niveau des connaissances et compétences visées par cycle et par domaine de formation, ainsi que la contribution des disciplines d'enseignement à cette formation. »

La notion d'**évaluation** est inhérente à celle de nouveau socle : **positive** et **non binaire**, favorisant une **réflexion collégiale** dans les établissements et **l'équité** des évaluations et des résultats ; **sans compensation artificielle** puisque l'école doit garantir à chaque élève un niveau de connaissances et compétences suffisant dans l'ensemble des domaines ; ne prenant pas le pas sur les enseignements eux-mêmes.

Le choix des 5 domaines présente des innovations majeures :

- **L'identification de langages pour penser et communiquer ne se résume pas aux fondamentaux traditionnels** : une place nouvelle est donnée aux langages informatiques et globalement à tous les usages des langages scientifiques ; l'introduction des langages artistiques au sens large (images, sons, cinéma, photographie, expression corporelle, spectacle vivant...), du langage des médias et des pratiques sportives, permet de corriger leur quasi effacement dans le socle précédent et de remettre à égalité tous les champs du savoir.
- L'introduction d'un domaine visant les méthodes et outils pour apprendre est une nouveauté majeure : ce domaine permet de **programmer un enseignement explicite de l'information et de la documentation, des outils numériques, de la conduite de projets et de l'organisation des apprentissages.**
- Le domaine 3 ne se contente pas d'une vision étroite de « l'esprit d'initiative et d'entreprise » mais vise **une éducation globale**, respectueuse **des choix personnels** mais soucieuse **d'introduire à la société et à l'engagement**, et d'étayer les choix par **une culture de la sensibilité et du jugement.**
- Les domaines 4 et 5 sont indissociables et dialoguent entre eux. Le domaine 4 est centré sur **l'observation du monde naturel et matériel**, sur les démarches sans imposer une démarche particulière et sans viser au syncrétisme préconisé par l'EIST. La **technologie** apparaît dans les deux domaines et retrouve une place raisonnable comme discipline de compréhension par l'action et la fabrication. **L'histoire des sciences** apparaît également dans les deux domaines. Le domaine 4 inclut la réflexion éthique, associe la géographie et l'EPS.
- Le domaine 5 est placé sous le signe de **l'identité et de l'altérité**. Il ne sépare pas le temps et l'espace et ouvre la voie à **une meilleure liaison entre géographie et histoire**. Il établit des liens entre le passé et l'aide que sa connaissance apporte à la lecture du présent. On peut regretter que l'histoire sociale ne soit pas davantage mentionnée mais l'appréhension des mentalités, idées, croyances, modes de vie ouvre un espace à une histoire moins désincarnée. La place des femmes est signalée à plusieurs reprises et devrait conduire à **une histoire et une littérature** moins masculines. Un sous-domaine est consacré à **l'action et la création.**

Conclusion : un bon départ pour des contenus d'enseignement exigeants et pertinents :

A partir de ce socle, il va falloir **réécrire des programmes plus clairs, plus simples, plus formateurs** et penser **l'évaluation des élèves de façon nouvelle qui évite la fragmentation** des contenus en une multitude de micro-compétences et de tricher avec la réalité des acquis. Pour le SNES, ce texte est à apprécier à l'aune de **plusieurs exigences** :

- **Pas de socle « sous-programme » à côté du programme**
- **Pas de hiérarchie ni de simple juxtaposition entre disciplines, mais une mise en cohérence, pour construire la culture commune et la capacité de penser des futurs citoyens**
- **Considérer les savoirs et les compétences comme indissociables et formateurs de la personne humaine**
- **Offrir une palette de savoirs et compétences utiles sans utilitarisme**
- **Refuser la fragmentation et le morcellement extrême qui prévalent dans le LPC du socle de 2005, opposant de surcroît connaissances et compétences.**

Le SNES-FSU Orléans-Tours, soucieux de l'expression libre et éclairée de la profession, favorisera la mise en débat sur ce texte, avant et pendant la journée banalisée organisée dans tous les établissements en septembre ou en octobre.